

SKODA

Le cap du million de véhicules franchi

Pour la toute première fois de son histoire, Skoda vient de franchir le million de véhicules produits au cours d'une année. C'est précisément une Skoda Fabia 1.2 TSI 110 Ch Blanc Lune qui marque ce jour d'une pierre blanche à l'usine de Mladá Boleslav. En effet, cette étape permet au constructeur tchèque de réaffirmer sa stratégie de développement international.



«En 119 ans d'histoire, c'est la première fois que la production Skoda franchit le cap symbolique du million de véhicules produits en un an», déclare Winfried Vahland, PDG de l'entreprise. Skoda doit cette évolution de la production et des ventes à sa gamme, la plus étendue jamais proposée. Depuis 2010 en effet, elle a été entièrement renouvelée et s'est étoffée dans des secteurs-clés, en particulier à l'usine historique de Mladá Boleslav, cœur du réseau de production mondial du constructeur. Le cap franchi aujourd'hui souligne, une fois encore, l'exceptionnel développement de la marque tchèque, notamment ces vingt dernières années. Depuis la chute du Rideau de Fer et l'entrée de Skoda dans le Groupe Volkswagen en avril 1991, ses ventes ont été multipliées par six. De fait, le rebond de ce constructeur automobile historique a de quoi impressionner : parti d'Europe centrale et d'un unique modèle en 1991 — la Favorit —, il rayonne aujourd'hui à l'international avec sept modèles et plus de quarante variantes ! Jamais encore l'offre de Skoda n'avait été aussi riche, ni aussi séduisante.

Au-delà de l'Europe, le développement de nouveaux marchés a largement contribué à la croissance de Skoda ces dernières années. Au début des années 1990, le constructeur se limitait encore au marché intérieur et aux pays d'Europe centrale et de l'Est. Aujourd'hui, Skoda commercialise ses modèles dans plus de cent pays à travers le monde, la Chine étant son plus gros marché depuis 2010 : un quart des ventes totales sur les onze premiers mois 2014.

Dans ce contexte et conformément à sa politique de développement international, Skoda compte mettre l'accent sur la production locale dans les pays les plus porteurs, tout en renforçant ses capacités de production en République tchèque. En Chine par exemple, la marque opère sur les sites d'Anting, Yizheng et Ningbo en partenariat avec Shanghai Volkswagen (SVW). A ce jour, les usines de SVW ont produit plus de 1,3 million de Skoda à destination du marché chinois. Et, cette année, Skoda a doublé sa gamme de modèles produits et vendus en Chine, désormais au nombre de six.

En Russie, les usines de la marque sont implantées à Nizhny Novgorod et Kaluga tandis qu'en Inde, elles se trouvent à Pune et Aurangabad. Enfin, Skoda compte d'autres usines en Slovaquie, au Kazakhstan et en Ukraine.

PNEUMATIQUES

Des créations pour tout usage

Le manufacturier coréen présentait au Salon d'Essen en Allemagne trois prototypes de pneumatiques à sculptures évolutives en fonction du terrain. Michelin proposait déjà un prototype très avant-gardiste en 2006 qui utilisait alors un treillis incroyable à la place du «boudin» traditionnel. Hankook va plus loin aujourd'hui en imaginant trois pneumatiques baptisés respectivement Boostac, Alpik et HyBlade, capables d'élargir ou déployer leurs structures.

Le Boostac a la faculté de se dilater pour déployer des crampons lui permettant de quitter une surface asphaltée pour un revêtement plus glissant comme la terre ou le gravier, sans perdre en efficacité. Ce pneumatique est, comme son nom le laisse deviner, dédié aux surfaces enneigées ou verglacées. Lui aussi a la faculté d'élargir ses structures, dont ses saignées transversales, indispensables pour «croquer» la glace.

L'HyBlade est le plus spectaculaire : ce dernier est tout simplement capable de vous faire rouler sur l'eau ! Certains y arrivent déjà à bord de Formula Off Road de 1000 ch mais avec l'HyBlade pas besoin de surpui-



sance, le pneumatique est en effet équipé de lames à géométrie variable lui permettant de s'appuyer sur l'eau.

Ces concepts de pneumatiques n'ont a priori aucun avenir mais symbolisent surtout le savoir-faire du manufacturier qui participait à Essen au Design Innovation 2014, initiative lancée par l'université du Design, de l'Ingénierie et du Commerce de Pforzheim, en Allemagne.

NISSAN

X-Trail et Sunny changent de look

La marque japonaise a suscité la curiosité des journalistes chargés de la couverture du dernier Salon d'Oran par la présentation de deux nouveautés et pas des moindres, le nouveau X-Trail et la nouvelle Sunny. Une présentation en toute discrétion paradoxalement à l'importance de ces deux modèles dans la stratégie de Nissan, notamment en Algérie. Le premier s'est hissé au rang des SUV les plus vendus en Algérie au cours de ces dernières années et son évolution stylistique, voire sa montée en gamme lui procurera sans aucun doute un souffle nouveau de nature à redynamiser ses ventes et consolider sa position dans le segment. Le second, Sunny, a su se frayer une place de choix dans la catégorie des berlines par ses dimensions et la générosité de ses espaces intérieurs ainsi que la richesse de ses équipements. Son renouvellement ne fera que la conforter dans sa lancée.

Ces deux véhicules phare auraient créé l'événement du Salon si une communication à la dimension de leur aura national avait été développée par les responsables de



Photos : DR

Nissan Algérie. Dans un communiqué qui nous a été transmis, on nous informe que le nouveau X-Trail «a évolué pour être au plus près de l'air du temps... Une nouvelle étape dans l'intégration du concept "Innovation That Excites" de la marque».

Le nouveau X-Trail change entièrement de cap en matière de design et reprend à son compte la nouvelle charte identitaire du constructeur. Une évolution stylistique qui nous éloigne de l'architecture angulaire de l'ancienne version. Les lignes sont désormais moins tendues et plus fluides. L'agressivité se perd et les nostalgiques de l'aspect baroudeur devront déchanter. C'est un SUV conforme aux tendances de

l'heure où la primauté est accordée au confort intérieur avec un habitacle entièrement redessiné et pouvant accueillir entre 5 et 7 places.

Il se distingue par un aménagement décalé en hauteur de ses rangées de sièges, offrant de la sorte une visibilité améliorée à l'ensemble des passagers. Il arrive avec un moteur diesel dCi de 130 ch et un choix entre 2 roues motrices ou en 4x4. La Sunny a dévoilé ses atouts aux visiteurs de l'Autowest, notamment ses lignes plus expressives qui lui confèrent une allure athlétique et tout aussi dynamique. Ses

optiques s'étirent encore davantage et sa calandre se recompose. Elle propose un éventail varié d'équipements, à l'image de l'ABS, la climatisation, le pack électrique, système audio, connexion USB... Sous son capot, on trouve un bloc essence de 1.5 l développant 105 ch associé à une boîte de vitesses manuelle à 5 rapports. Nissan Algérie a présenté par ailleurs le Juke restylé, qui, tout en reconduisant l'originalité de style, affiche quelques évolutions mécaniques et de carrosserie. Il adopte dans la foulée



des éclairages en forme de boomerang inspirés de la Nissan coupé 370Z et des feux diurnes.

B. Bellil

TECHNOLOGIE

Tout savoir sur MirrorLink

MirrorLink, les constructeurs n'ont que ce mot à la bouche. Ce système qui permet d'afficher directement le contenu de son smartphone sur l'écran multimédia s'est incrusté à bord de quelques nouveaux modèles en 2014. A quoi ça sert ? Comment l'utiliser ? Réponses.

Après les kits mains libres Bluetooth qui permettent de passer des appels en voiture sans lâcher le volant, la convergence entre le smartphone et la voiture atteint une nouvelle étape avec MirrorLink.

Cette technologie permet tout simplement d'afficher le contenu d'un téléphone mobile sur l'écran du système multimédia embarqué dans la voiture.

Les applications s'exécutent donc intégralement sur le smartphone et seul l'affichage est déporté ou plutôt cloné.

Développé à l'origine par Nokia et la société CE4A, MirrorLink est une marque du consortium «Car Connectivity». Outre les fabricants de téléphones mobiles, ses 56 membres comptent également dans leurs rangs les plus grands constructeurs automobiles. Néanmoins si ces derniers sont

libres, ou pas, de choisir ou d'intégrer MirrorLink en option dans leurs véhicules, ils ne peuvent en aucun cas sélectionner les applications qui seront affichées sur l'écran de la voiture.

En effet, MirrorLink est un système ouvert et autonome qui se base sur des technologies éprouvées telles que le Bluetooth, le Wi-Fi ou encore l'USB par exemple. La Skoda Fabia, la Toyota Aygo, les Polo et Passat de Volkswagen, la Peugeot 108, la Honda Accord, l'Opel Adam ou encore la Citroën C1 comptent parmi les premières voitures avec lesquelles MirrorLink est proposé. En 2015, le Land Rover Discovery Sport et le Suzuki Vitara allongeront la liste.

Si le concept de MirrorLink est très simple à appréhender, sa mise en œuvre l'est un peu moins.

Tout d'abord, il est indispensable de sélectionner cette option au moment de l'achat. Elle a toutefois l'avantage d'être beaucoup moins onéreuse qu'un système GPS/Multimédia traditionnel.

Une fois le véhicule équipé, l'installation est un jeu d'enfants : connectez le smartphone via la prise USB ou en



Bluetooth et le tour est joué. On a rarement vu plus simple. Cependant si vous montez à bord d'une voiture équipée de MirrorLink, ne vous étonnez pas si vous n'arrivez pas à afficher le contenu de votre smartphone. En effet, seuls les modèles les plus récents sont compatibles à moins de disposer d'une mise à jour, un modèle spécifique. Côté systèmes d'exploitation, MirrorLink est uniquement compatible avec Android et Windows Phone.

POLLUTION AU CO2

Pas uniquement les moteurs

Un tiers des poussières fines contenues dans l'atmosphère proviendraient de l'usure des pneumatiques et des plaquettes de freins.

Quand les autorités s'alarment de la quantité de particules fines en suspension dans l'atmosphère de nos villes, elles se basent sur des mesures qui ne font aucun distinguo entre celles émises par l'industrie, le chauffage au bois, les moteurs diesel et celles dues à l'érosion des routes, aux résidus de l'usure des pneus et des plaquettes de freins.

L'Institut national des sciences appliquées de Lyon

estime que l'abrasion des plaquettes de freins produit, à elle seule, des dizaines de milliers de tonnes de poussières par an. Pour un véhicule type Renault Scénic, l'usure des plaquettes de freins engendre une production d'environ 30 mg de particules par kilomètre parcouru. A titre de comparaison, la norme Euro 6b, qui s'appliquera à tous les véhicules neufs à compter du 1^{er} septembre 2015, limitera à 5 mg/km la masse de particules émises par les diesels et 4,5 mg/km celle des moteurs essence.

Pour combattre cette



autre source de pollution, une PME française, Tallano Technologie, propose une solution. Elle a mis au point une miniturbine aspirante qui collecte les particules de freins à hauteur de 80%, lorsqu'elles sortent de la plaquette. Entraînée par un galet frottant sur le disque, comme une dynamo sur une roue de vélo, cette turbine ne consomme aucune énergie

et ne réclame aucun entretien, hormis la nécessité de vider le réservoir où sont stockés les résidus lors des révisions.

Équiper une voiture ne reviendrait qu'à 50 euros. Un constructeur allemand a adhéré au projet. Il prévoit d'équiper l'un de ses modèles en 2016. Et les transports routiers ne sont pas les seuls concernés.